

Notre prime et nos noces d'argent

ADMINISTRATION PROVINCIALE,
MONTRÉAL.

27 JANVIER 1916.

*Au Rév. Père A. Joyal, O. M. I.,
directeur des "Annales du très Saint Rosaire".*

Bien cher Père,

A mon retour d'Ottawa, je trouve sur mon bureau votre gracieuse plaquette "Deuxième Centenaire..."

Sans tarder, je viens vous féliciter d'avoir eu l'heureuse idée d'entreprendre ce travail et d'avoir si habilement réalisé votre idéal.

Les grandioses fêtes du 13 septembre dernier méritaient un monument commémoratif. Avec autant d'art que de pieuse inspiration, vous l'avez élevé, ce monument, en publiant votre rapport. Daigne Notre-Dame du Cap vous récompenser dignement.

Vous gâtez vraiment vos lecteurs en leur donnant comme prime cette brochure, qui, en elle-même, vaut plus que les cinquante sous versés pour leur abonnement. Afin d'éviter la gênerie sans vous être trop désagréable, je vous envoie deux fois cinquante sous pour mon réabonnement de 1916.

Les "Annales du très Saint Rosaire" ont atteint leur 25ème année. Elles méritent, certes, des félicitations pour le seul fait d'être parvenues à un âge aussi respectable; mais il est encore plus glorieux pour elles d'avoir acquis la vigueur, la maturité, la sagesse et l'influence proportionnées au nombre de leurs années.

Comme gage de mon admiration et de mon dévouement, je prie ardemment le Sacré-Coeur et Notre-Dame du T. S. Rosaire de bénir, en les comblant des plus précieuses faveurs, leur dévoué Directeur et ses aides, leurs zélateurs et zélatrices, ainsi que leurs abonnés.